L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 8 NOVEMBRE.

GRANDE MANIFESTATION POPULAIRE.

Immense enthousiasme.

Procession longue de plusieurs milles.

ILLUMINATIONS.

Les 26,000 électeurs de la Nouvelle-Orléans.

La voix du peuple souverain.

La manifestation populaire d'hier est de celles qui datent dans la vie d'un peuple. Nous ne savons quels termes employer pour rendre justice à cette explosion de la joie populaire. Un peuple qui vient de briser ses chaînes après six années de servage et qui célèbre son affranchissement par une manifestation pacifique aussi imposante que celle d'hier, présente un spectacle émouvant et grandiose, et nous avons éprouvé une de ces impressions qui ne s'effacent jamais.

Depuis le matin il n'était question que de la grande célébration du soir. Une animation extraordinaire régnait par toute la ville et les physionomies étaient rayonnantes.

Les clubs de la Ligue Blanche et de la démocratie mettaient à profit le court délai qui leur avait été donné pour faire bonne figure, et toute la population attendait avec impatience l'heure fixée pour la solennité du jour.

Dès six heures, pendant que tous les hommes valides parmi les vingt six mille électeurs qui avaient voté le renversement du régime radical, se rendaient à leurs clubs et s'organisaient pour se porter aux postes qui leur avaient été assignés, le reste de la population se dirigeait vers la rue du Canal et allait s'aligner en rangs serrés des deux côtés de chacune des rues indiquées dans l'itinéraire.

La foule était compacte au point qu'on eût dit que toutes les maisons autres que celles situées le long du parcours suivi par le cortége devaient être entièrement vides.

Mais sur la route de la procession les balcons, les fenêtres, les vérandahs présentaient des groupes animés composés de dames, de jeunes filles, d'enfants et de vieillards. Il semblait que chacun dans cette population avait voulu saluer de sa présence et de ses hourrahs la grande armée électorale de délivrance.

Les illuminations étaient générales tout le long de la route, les unes brillantes, les autres simples et modestes, mais indiquant les mêmes intentions et les mêmes sentiments. Chacun avait fait suivant ses moyens.

Les divisions ont commencé à arriver vers six heures et demie rue du Canal et dans les rues adjacentes. Mais le peu de temps accordé aux clubs pour s'organiser n'a peut-être pas permis à tous d'arriver à temps en ligne, et l'ordre du programme que nous donnons ci-dessous n'a pas été suivi complètement à la lettre.

A huit heures moins le quart le cortége organisé s'est mis en marche de la rue du Canal et, prenant la rue de Chartres, a commencé à défiler devant les bureaux de *l'Abeille*. Le défilé n'a pas duré moins d'une heure et quart, bien que les divisions marchassent quelquefois par sections de quatre et même de huit hommes.

La rue de Chartres s'était distinguée et, à l'exception des magasins que le régime radical a privés de locataires, toutes les maisons étaient illuminées de la rue du Canal à la place Jackson. La maison d'Etat transformée en caserne n'était pas illuminée.

Les vivats enthousiastes de la foule ont accueilli successivement le grand maréchal Wiltz et ses nombreux aides qui formaient un beau corps de cavaliers, puis les voitures qui portaient l'éminent et dévoué patriote R. H. Marr, président de la Convention de Baton-Rouge, président du Comité Central d'Etat et président du Comité de 70 et les membres des divers comités, le brave général Ogden et son état-major et tous les corps qui composaient le cortége.

La population n'a pas été ingrate envers ses libérateurs et elle leur a témoigné sa satisfaction et sa reconnaissance d'une manière non équivoque. Les dames et les demoiselles qui garnissaient les balcons—et celui de *l'Abeille* n'était pas le moins brillamment garni—manifestaient leur enthousiasme en agitant leurs mouchoirs et en répondant aux vivats de la procession.

Nous n'essayerons pas de donner une description détaillée du cortége, car au milieu de cette foule et de cette exaltation de joie nous n'avons pu prendre les notes nécessaires, et nous devons nous contenter de la simple nomenclature que l'on trouvera ci-dessous et qui est probablement incomplète.

Mais nous ne pouvons omettre de parler de l'apparence toute martiale que présentaient les deux régiments de la Ligue Blanche et des compagnies indépendantes qui s'y rattachaient. Toute l'organisation présentait un effectif d'environ quatre mille hommes. Quelques-uns des clubs démocratiques réguliers et indépendants se faisaient aussi remarquer par leur bonne tenue et la précision de leurs évolutions.

Plusieurs clubs de couleur figuraient dans la procession et ils ont été chaleureusement acclamés comme des auxiliaires précieux pour la cause du bon gouvernement. Parmi ces clubs nous citerons le club réformiste du 7me ward présidé par M. Marcel Dupart et ayant pour secrétaire M. Ch. Provosty. Ce club mérite une mention spéciale pour le service qu'il a rendu en arrachant le 7me ward au radicalisme.

La flotte qui figurait vers la fin de la procession et qui y représentait l'intérêt maritime de notre communauté, se composait des yachts suivants : *R. E. Lee*, monté par l'amiral Trapé, le *Katie*, capitaine Geo. Herbert, le *Paragon*, le *Texas* et le *Natchez*. Ces yachts étaient portés sur d'immenses chariots et ornés de drapeaux et de guirlandes.

Un autre chariot portait les attributs de l'agriculture en Louisiane, balles de coton, cannes à sucre, etc.

Nous avons remarqué dans les rangs de quelques clubs des officiers et des soldats de l'armée des Etats-Unis qui, entraînés par l'enthousiasme populaire, s'étaient mêlés aux citoyens et portaient des flambeaux.

Le temps et l'espace nous manquent pour donner d'autres détails sur cette magnifique démonstration populaire, mais nous ne terminerons pas ce compte-rendu sans exprimer nos bien sincères remerciements pour les manifestations courtoises et bienveillantes dont *l'Abeille* a été l'objet pendant le défilé de la procession.

Nous n'avons fait que notre devoir pendant la lutte et nous prenons notre part de la joie commune, mais nous avons été extrêmement sensibles aux témoignages d'approbation qui nous ont été donnés par nos concitoyens.

Voici la liste que nous avons pu dresser du cortége d'après les renseignements que nous avons pu obtenir ; mais comme nous l'avons dit ; l'ordre n'a pas été exactement suivi.

LE CORTEGE.

LOUIS A. WILTZ, Grand Maréchal.

AIDES DU GRAND MARECHAL:

Hon. [illegible]	P. Maloché,
Hon. [illegible]	C. Oprenne,
Hon. W. J. [illegible]	J. T. Aycock,
Hon. W. [illegible]	John Todd,
Hon. [illegible]	Thomas Reynolds,
Hon. [illegible]	Wm. Nott,
Hon. C. [illegible]	J. T. Pettigrew,
Hon. G. P. [illegible]	E. E. Chevalier,
Albert A. [illegible]	E. B. Arbo,
W. M. [illegible]	J. F. Fanelly,
Gus A. [illegible]	J. B. Guillotte,
Dr. S. [illegible]	Martin Finnerty,
E. H. [illegible]	Thomas Buckley,
E. Boudry,	Robert Brewster,
F. [illegible]	J. D. Hardy,
F. [illegible]	J. E. Rengstorff,
John F. [illegible]	Charles [illegible],
Gus [illegible]	Hon. G. L. Hall,
F. Stanton,	P. Maloy,
Thos. [illegible]	M. Hinman,
[illegible]	Juge W. T. Houston,
Dr. C. [illegible]	Hon. W. J. Kelley,
James [illegible]	Amilcar Fortier,
Peter [illegible]	Hon. Robt. Brewster,
Tim [illegible]	James Sweeney,
J. H. [illegible]	Dan Sullivan,
E. A. [illegible]	Hon. J. Lewis,
John [illegible]	Hon. E. Upton,
Col. C. [illegible]	W. B. Clark,
Louis [illegible]	A. Sambola,
Chas. [illegible]	Col. A. W. Hyatt,
E. H. [illegible]	Albert Janin,
P. Duffy,	Juge A. L. Tissot,
Jas. [illegible]	Raoul Dupré,
Jas. [illegible]	Wm Voorhies,
John A. [illegible]	Will Steven,
Chs. [illegible]	Louis Leonhard,
J. B. [illegible]	M. O. Tracy,
P. [illegible]	Alex. Brewster,
Chas. [illegible]	John Delaney,
Dr. A. [illegible]	John A. Peel,
John [illegible]	E C Kelly,
Wm [illegible]	B M Turnbull,
Nick [illegible]	S J N Smith,
Geo. McCloskey,	G J Brennan,
J E [illegible]	John O'Niel,
Francis Johnson,	Henry Ellerman
G R A [illegible]	Arthur Jacquet
E E O [illegible]	Wm Maher,
Hon J B [illegible]	Jos Shakespeare,
Capt E Flood,	John Bach,
A [illegible]	F Leidenheimer,
Alex [illegible]	Jas Goerts,
F C [illegible]	J A De Blanc,
Albert P [illegible]	Chas Gehlback,
W C Raymond,	Jacob Van Winkle,
I N Marks,	John McCaffrey,
C C Fabin,	Louis Frados,
Wm Clark,	C L Trantz,
J V [illegible]	Geo Nungesser,
Juge Jos [illegible]	O M Tennison,
Jos [illegible]	Jos Bruneau,
Pat [illegible]	St Cyr Ponteade,
A V [illegible]	S Lanaux,
Oct [illegible]	R D Hubbard,
John [illegible]	Jas Grant,
H [illegible]	R McDonald,
C J [illegible]	H P Phillips,
Dr E [illegible]	Harry Wilde,
S D M'Neil,	Paul Fuentes,
Paul [illegible]	H C Brown,
W I [illegible]	Fred Meyers.

La Ligue Blanche du Crescent City tenait la tête de la procession, commandée par le général F. N. Ogden, entouré de son état-major.

Elle était divisée comme suit :

PREMIER REGIMENT.

Colonel Behan, lieutenant-colonel Vandry, major Pleasants ; composée des compagnies A, capitaine Harrison Watts, B, capitaine Lord, C, capitaine S. H. Buck, D, capitaine Archibald Mitchell, E, capitaine Pleasants, compagnie F, capt. T. McIntyre, G, capitaine Kilpatrick, H. capitaine George Dupré, I, capitaine J. R. Selleck, K, capitaine E. Flood. Dix compagnies marchant dans l'ordre le plus parfait, précédées d'une fanfare et comptant chacune de quatre-vingt à cent hommes.

Après, venait le CORPS D'ARTILLERIE, commandé par le colonel Jno. Glynn Jr., composé de quatre compagnies, A et B, capitaines Coleman et Jas. D. Edwards, PROTECTOR WHITE LEAGUE du Second district, capitaine E. A. Guibet, LOUISIANA GUARDS, capitaine L. Davis.

Le second régiment de la Ligue Blanche du Crescent City a défilé ensuite précédé de la fanfare du 5ème régiment des Etats-Unis. Il était commandé par le colonel Gustave Lagardeur, le lieutenant-colonel Charles Roman et le major Frémaux.

Ce régiment est composé des compagnies suivantes :

Compagnie A, capitaine E. L. Bouny, compagnie B, capitaine Armand Guyol, compagnie C, capitaine Garcia, compagnie D, capitaine Phillips.

Le bataillon Stonewall, commandé par le major Frank McGloin et composé de deux compagnies, A, capitaine L. Arnold, et B, capitaine J. S. Carlisle, et le BATAILLON de Jefferson, commandé par le major C. H. Allen fermaient la marche. Après venaient les compagnies indépendantes, les Rifle Clubs et les différentes organisations militaires, à savoir : Le RIFLE CLUB de la Louisiane, capitaine Jno. Augustin, THE "LAFAYETTE," capitaine F. L. Richardson, la LIGUE BLANCHE DU BAYOU ST-JEAN, capitaine Chas. Vautier, la LIGUE BLANCHE INDÉPENDANTE du 3me ward, capitaine W. J. Kelly, la LIGUE BLANCHE du 6ème ward, capitaine J. R. Lemonnier et les JACKSON RIFLES, capitaine R. Stuart Dennée.

PREMIERE DIVISION

Commandée par M. Leeds Greenleaf, composée de tous les clubs démocratiques et conservateurs du premier district, notamment,

Le club mère démocratique du premier ward, président Jos. H. Grover, le club auxiliaire de couleur du même ward, président E. Alexander, le club central démocratique du deuxième ward, président Chas. H. Bobenk, le club auxiliaire de couleur du même ward, président July Ward, le club central démocratique du troisième ward, président J. R. Selleck, les Howard Invincibles, président Dan Owen, grand marshal Jos. McElroy, le club conservateur Shakespeare, président Conrad Green, les Allen Guards, président Eugène May.

DEUXIEME DIVISION.

Commandée par M. Ernest Miltenberger et composée de toutes les organisations du Second district.

Club central démocratique du quatrième ward, président John Lemonier, club central démocratique du 5ème ward, président, Léon Queyrouse, club des Travailleurs du 5ème ward, président, John Hurbert, club auxiliaire des "Young Men", président, Léopold Lange, club Cosmopolitan du 5ème ward, président, P. Torré, Jr., club central démocratique du 6ème ward, président, Octave Morel, club auxiliaire Washington du 6ème ward, O. M. Tennison, président.

TROISIEME DIVISION

commandée par Wm. Swar et composée des clubs du troisième district.

Club démocratique mère du 7ème ward, président Jos. D. Edwards.

Club réformateur de couleur, président A. Cassagne.

Club démocratique mère du 8ème ward, président Jos. Delaney.

Les Finey guards, président J. O'Neil.

Club démocratique mère du 9ème ward, président F. Dudenhefler.

QUATRIEME DIVISION.

Commandée par M. John A. Bolffer et composée des organisations du Quatrième District.

Club central démocratique du 10ème ward, président, honorable R. H. Marr ;

Club central démocratique du 11ème ward, président, H. M. Ogden ;

Club auxiliaire démocratique du 11ème ward, président, Alcie Gauthereaux ;

Ogden Invincibles du 11ème ward, président, F Gorger ;

CINQUIEME DIVISION.

Commandée par le capitaine J. H. Conners et composée des clubs du cinquième district et d'Alger.

SIXIEME DIVISION.

Commandée par M. Eugène May, comprenant les clubs et les organisations du sixième district, Jefferson et Carrollton, rive gauche.

L'ILLUMINATION DES BUREAUX DE L'ABEILLE.—Nous devons de très sincères remerciements à M. G. Gast, fabricant d'appareils à gaz, coin Conti et Royale, pour la promptitude qu'il a mise à préparer et à mettre en place tout ce qu'il fallait pour illuminer au gaz la façade des bureaux de *l'Abeille*. Nous lui savons gré du bon goût dont il a fait preuve, et nous nous plaisons à le recommander au public. Grâce à lui, nous avons pu nous associer à la grande et imposante manifestation d'hier et célébrer, avec la ville entière, l'affranchissement de notre bien-aimée Louisiane.

MAISON H. KERN.—On verra par l'annonce de la maison H. Kern, insérée dans une autre partie de nos colonnes, que le nombre des acheteurs, cette semaine, a été plus considérable que jamais dans les vastes et magnifiques magasins situés Nos 102, 104, 106 & 108 rue Baronne, et Nos 139 & 141 rue des Remparts. Il faut dire aussi que les prix auxquels M. Kern cède ses belles marchandises sont d'une rare modicité. Le chef de la maison a dû augmenter le nombre de ses commis, ce qui indique que chez lui au moins la reprise des affaires est bien une réalité. Nous lui souhaitons la continuation de cette flatteuse prospérité.

TH. DANZIGER & SON.—La vogue qui s'est attachée au nom si populaire de Th. Danziger & Son, loin de diminuer, s'accroît tous les jours. Il est vrai que cette maison persiste avec un rare bonheur dans son système de bon marché qui lui vaut une clientèle de plus en plus nombreuse. On verra par l'annonce qu'elle publie aujourd'hui dans l'Abeille qu'elle livre à 25 cts. la yarde des étoffes qu'elle vendait tout récemment au prix de 40, 50 et 60 cts.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.—Nous publions aujourd'hui [illegible] pour la maison J. Turner [illegible], rue du Canal 128, une annonce qui étonne par la modicité de ses prix, surtout quand il s'agit d'articles d'une qualité aussi recommandable que celle des marchandises dont il est question. On remarquera dans cette annonce des étoffes noires achetées à des ventes de faillites, des alpacas, des draps impériales, des mousselines, bombasines, étamines, qui seront vendues au-dessous des prix d'importation, ainsi que de beaux châles cachemire. La même maison offre aussi à très BAS PRIX d'excellentes indiennes américaines, des molletons très épais, des cotons Lonsdale, et une variété extraordinaire d'étoffes pour robes, d'un nouveau genre et d'une grande élégance.

MAISON J. GALINIER.—Cette maison, qui a transféré son établissement rue Royale 53, au coin de la rue Bienville, a fait une grande ouverture de marchandises pour les saisons d'automne et d'hiver. Elle invite les dames à venir examiner ses nouveautés pour modes, son grand choix de chapeaux modèles et son assortiment de fleurs fines et de plumes, qui est réellement magnifique. Elles y verront aussi un choix fort riche d'articles de variété, comprenant des voilettes, des ceintures brodées, des velours, soieries, rubans, etc.... Tout cela mérite d'être vu et acheté.

FOURRURES ET PARASOLS.—MM. J. Levois & Jamison, rue du Canal 126, ont maintenant en magasin un plein assortiment de fourrures et de parasols d'une beauté et d'une élégance ravissantes. L'assortiment est très brillant et fort riche et sera cédé à bas prix.

ABRIQUE DE CIGARES.—La grande fabrique de cigares de M. Riquelme, est établie maintenant rue Tchoupitoulas, No 7, au coin de la rue de la Commune, où il a constamment en main des cigares importés des meilleures marques, ainsi que des cigares du pays d'une qualité tout à fait supérieure. Les fumeurs sont invités à aller examiner ces cigares qui sont meilleurs que beaucoup d'articles importés. M. Riquelme annonce qu'il fera une large réduction de prix pour les ventes en gros. Il a aussi en magasin un plein assortiment de tabacs à chiquer et de tabacs à fumer sur lesquels il appelle l'attention particulière des connaisseurs.

MARCHANDISES A BAS PRIX.—MM. McGibbon, Allyn et Dubois, rue du Canal 160 et 162, au coin de la rue Baronne, devant l'église du Christ, publient aujourd'hui dans nos colonnes une annonce sur laquelle nous appelons l'attention particulière des dames. Ces messieurs offriront, à partir de demain lundi, un grand stock de couvertures de laine, de flanelle, de saxe et de cotonne, de draps de cotons, d'alpacas noirs, d'articles pour robes, de linge de dessous, des châles, corsets etc., le tout à des prix on ne peut plus réduits. Voyez l'annonce.

☞ Le "Patent Starch Gloss" de Shepard améliore la qualité de l'amidon.

PHOTOGRAPHIE.—Vandchamp, Yeabsen et vous autres grands peintres de portraits, pendez-vous, si vous vives encore! voilà M. D. W. Petty, photographe rue Bourbon 17, près la rue du Canal qui vend douze portraits pour $1 50 et des portraits excellents, des portraits parfaits, des portraits-nature, infiniment supérieurs aux vôtres. O merveilles de la photographie, que ne vous doit-on pas!

GLACES, GRAVURES, ALBUMS, ETC.—Le fait est qu'un appartement ne peut porter le nom de salon que s'il a son ornement obligé de meubles, de tableaux, de glaces, etc. Les glaces sont peut-être la chose principale et nous recommandons celles que M. L. Uter, agent, offre à l'examen des acheteurs dans son dépôt de la rue Royale No 38. Ce sont des glaces françaises et allemandes d'une valeur supérieure. On trouvera aussi dans le même établissement des albums, des gravures, des chromos, ainsi que des stores, des corniches, des rivières pour fenêtres et une grande variété d'autres articles pour ornement ou décoration. Les grandes relations commerciales de M. Uter, le mettent à même de vendre tous ces articles à très bon marché.

BUVETTE DE LA ROTONDE DE L'HOTEL ST-JAMES.—M. A. B. Custer a inauguré, hier soir, l'ouverture de la buvette de la Rotonde de l'Hôtel St-James, en faisant à ses invités les honneurs d'un excellent assortiment de vins et de liqueurs. Cette buvette aura bientôt la vogue parmi les négociants du quartier et nous la recommandons à l'attention des connaisseurs.

BISCUITS ALBERT, MACARONIS.—La maison J. B. Solari & Son, rue Royale vient de recevoir et a à vendre du Porter de Byass, de l'ale de Bass, des macaronis d'Italie, des biscuits Albert, des anchois aux épices, du caviart russe, divers fromages et quantité d'autres articles alimentaires fort estimés sur tous les marchés.

M. E. DAWSON.—M. E. Dawson, coin Toulouse et Chartres, désirant se retirer des affaires, vendra à un bon marché exceptionnel tout son stock de papiers peints, de glaces, montures pour encadrements, gravures, cadres, etc., etc., etc. Voir aux annonces.

FAIENCE, PORCELAINE, PLAQUÉ.—M. L. Navra, rue du Canal 174, devant le Théâtre des Variétés, annonce à ses amis et au public en général, qu'il a reçu et qu'il offre maintenant à leur inspection un stock extraordinaire de faïence, porcelaine, verreries, vaisselle plate, et d'articles de ménage à des prix fort réduits et qu'un système soutenu d'achats au comptant peut seul lui permettre. Il a aussi une très riche collection de vases, de figurines, de statuettes, de bronzes et d'ornements de tout genre dont nous ne pouvons donner qu'une faible idée dans cette notice et qu'il faut examiner pour les apprécier à leur valeur. Toutes ces belles marchandises, nous le répétons, sont offertes à très bas prix. Voyez l'annonce.

☞ Le "Patent Starch Gloss" de Shepard est à vendre maintenant chez tous les grocers de 1ère classe.

OUVERTURE DU NOUVEAU RESTAURANT ANTOINE.—C'est hier qu'a eu lieu l'inauguration du nouvel établissement de M. Antoine Alciator, dans la belle bâtisse qu'il a fait construire rue St-Louis No 65 entre Royale et Bourbon. Un magnifique souper a été offert aux habitués de l'établissement. Le restaurant de M. Antoine Alciator était déjà très populaire, mais il gagnera encore dans la faveur du public par son transfert dans un local vaste et confortable. Antoine fera bien d'activer le feu de ses fourneaux car nous pouvons lui prédire de nombreux visiteurs.

CHARBON.—Nos lecteurs trouveront insérée dans une autre colonne, une annonce par laquelle ils verront que MM. P & R. DeVerges vendent au plus bas prix du marché du charbon anthracite, Pittsburg et cannel anglais. Ils trouveront de leur avantage de s'adresser à ces messieurs, car, outre les prix réduits de leurs charbons, ils se chargent de le faire délivrer dans tous les quartiers de la ville sans aucun frais.

MAISON P. MALLARD.—Dans les temps de crise on cherche le bon marché en tout et cela est trop naturel pour que nous y trouvions à redire. Mais quand on peut trouver unis au bon marché le goût et l'élégance, il est clair qu'il n'y a aucune raison pour ne pas le faire. Aussi ne saurions-nous trop engager les personnes qui ont à monter leur maison, à profiter de l'occasion extraordinaire que leur offre la liquidation de la maison P. Mallard. Elles pourront faire leur choix les plus avantageux, dans son admirable assortiment de beaux meubles et d'objets d'art ou de fantaisie.

BAS. BAS.—Nous recommandons aux personnes qui ont besoin de faire des emplettes de bas d'aller examiner le stock que la maison Levois et Jamison, rue du Canal 126, vient de recevoir par les steamers Strasburg et Palm. Ces bas sont de tout genre et de toute qualité en laine, en mérinos ou en coton et la confection en est solide et durable.

LA DERNIÈRE CHOSE DE PARIS.—Cela veut dire le dernier article reçu de Paris par le col. S. N. Moody et ce dernier article n'est pas le moindre vu la saison où nous entrons, car l'hiver est la saison des gants Jouvin. L'assortiment offert en vente par le col. Moody, au coin des rues Canal et Royale, est de toutes nuances, de tous genres et nous pouvons dire aussi de tous prix. Chaque paire de ces gants est garantie et l'on ne peut rien [illegible] de plus [illegible] ; le col. Moody [illegible] de la chemise seulement, mais encore le roi des gants et le bien d'autres articles dont son magasin abonde et qui en font un des plus riches établissements de la ville. Voyez l'annonce.

CHAMPAGNE DUC DE MONTEBELLO.—Voici une excellente marque de champagne appréciée des connaisseurs et que les gourmets pourront avoir sur leur table, car la maison U. Bassetti, 70 et 72 rue Poydras, près Poydras, en a reçu un envoi et en attend par chaque arrivage. M. Bassetti est seul agent pour la vente de ce grand vin pour les Etats du Sud. Nous le remercions ainsi que son obligeant vendeur, M. Henry Bisschin, des échantillons qu'il nous ont envoyés de leur pétillant vin d'Ay.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Un des plus beaux assortiments de marchandises d'automne et d'hiver est celui que vient de recevoir Mme Voisin de la maison si connue de modes et nouveautés, rue de Chartres No 88. C'est là qu'on peut choisir *ad libitum* les chapeaux, les manteaux, les dentelles, les velours, les rubans, les fleurs et maints autres articles, très frais et très brillants qu'on ne peut voir sans désirer les acheter d'autant mieux qu'ils sont offerts à très bas prix.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—Nous plaignons les musiciens ou les élèves qui ne peuvent se permettre l'acquisition d'un instrument de musique appartenant à la collection mise en vente par M. Louis Grünewald, 129 rue du Canal et 18, 20 et 22 rue Baronne ; car il faut n'avoir que fort peu d'argent pour renoncer à se faire un pareil cadeau quand on en a besoin. M. Grünewald cède à si bon marché ses pianos, ses orgues et tous ses instruments de musique en général, qu'il nous semble que tout le monde possède le moyen d'en acheter. Mais on ignore, peut-être, les conditions libérales et les facilités qu'offre M. Grünewald. Il faut donc aller visiter son grand dépôt et demander les prix, alors on n'hésitera plus.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.—L'établissement d'habits et de linge fait de M. C. Lasard & Cie., rue de la Vieille-Levée 195, au coin de la rue Ste Anne, a décidément la vogue. Il est toujours plein de monde et l'on y vend depuis le matin jusqu'au soir. Nous n'en sommes nullement surpris. On trouve chez M. Lasard tous les vêtements qu'on peut désirer pour hommes et jeunes garçons et tous ces vêtements, coupés et taillés de main de maître, défiant la critique. Vous essayez un habit qui ne vous convient pas absolument, ne vous gênez pas et demandez un autre ; demandez en 10 autres. Il y en a des masses et une minute après on aura trouvé ce qu'il vous faut. Allez donc chez M. Lasard, si vous voulez être bien vêtu, et surtout à bon marché. Notez bien que les étoffes sont excellentes et solidement cousues.

BUVETTE DES VARIÉTÉS.—Cette buvette, établie au-dessous du théâtre des Variétés, rue de Bourgogne No 14, est une des plus jolies de la ville. Elle est tenue par M. Charles J. Hoyt qui l'a louée pour toute la saison et qui y a fait toute espèce d'arrangements pour plaire au public, et nous espérons que le public en sera satisfait. Il faudrait qu'il fût bien difficile pour ne pas être charmé du service si propre et si élégant de cet établissement hors ligne, et des rafraîchissements délicieux qu'on y sert avec une promptitude et une élégance digne de tout ce que Paris offre de plus raffiné en ce genre. On nous nous trompons fort ou la buvette de M. Hoyt aura le plus grand succès.

UN BEAU STOCK DE MARCHANDISES.—La maison J. Levois et Jamison, 126 rue du Canal, offre à des prix très bas tout son stock de marchandises d'Europe et d'Amérique. Elle l'offre en gros et en détail à des conditions très faibles. Voyez l'annonce.

ASSESSEMENT No 176 et 177.—Voyez à la colonne des annonces spéciales, la mort de F. N. Bullinger et Daniel McCoard, Payable au Bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," No 19, rue du Camp.

—Des mesures très rigoureuses viennent d'être prises pour qu'aucun journal politique ne puisse pénétrer dans les casernes de la garde de Paris. Bien plus, la lecture des journaux est absolument interdite dans les postes.

—Quelques journaux ayant annoncé que Mlle Adelina Patti n'avait prêté à la dernière représentation, au bénéfice des Alsaciens-Lorrains, qu'un concours intéressé, il n'est que juste de reproduire les lettres suivantes :

A madame la marquise de Caux, 8, rue Boudreau, Paris.

Madame la marquise,

Permettez-moi de vous exprimer toute ma reconnaissance pour la magnifique offrande que vous avez procurée aux Alsaciens-Lorrains en voulant bien vous faire entendre pour eux, dimanche.

M. Halanzier vient de me la remettre et je ne veux pas perdre un moment pour vous en adresser mes remercîments.

J'ai eu personnellement un grand plaisir à vous entendre et à vous applaudir de nouveau à Paris, où nous espérons que vous reviendrez souvent.

Agréez, madame la marquise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Maréchale de MAC-MAHON.

Paris, le 16 octobre.

"Madame la maréchale de Mac-Mahon, Paris.

"Paris, le 16 octobre 1874.

"Madame la maréchale,

"Un anonyme m'a envoyé, après la représentation de dimanche, une somme de cent francs pour les Alsaciens-Lorrains. Voulez-vous me permettre de vous la transmettre et, en même temps, de vous adresser mes remercîments bien sincères pour la lettre si gracieuse que vous avez bien voulu m'écrire. Le plaisir que j'ai eu à faire une bonne action a été augmenté encore par la satisfaction de voir votre nom à la tête de l'œuvre nationale pour laquelle j'ai chanté.

"Veuillez croire, madame la maréchale, à l'expression de ma très haute considération.

"PATTI DE CAUX."

UNE FUNÈBRE PLAISANTERIE.—Il y a douze jours environ, deux jeunes gens se mariaient à Lyon, dans le quartier de la Croix Rousse. A la fin du repas de noce, où figuraient trente-cinq convives, on présenta aux époux un bol de vin chaud fortement épicé, qu'ils durent boire avec accompagnement d'une foule de plaisanteries plus ou moins gauloises. C'est l'usage, et jusque-là, tout se passait conformément aux vieux us du pays lyonnais. Par malheur, un des garçons d'honneur, élève en pharmacie, avait imaginé de mêler, au breuvage surexcitant, une forte dose d'opium. Le jeune couple ne tarda donc point à s'endormir d'un sommeil léthargique et dut être transporté au domicile conjugal, rue Dumont. Ce fut une triste nuit de noces ; cependant, on espérait, qu'après un sommeil de plusieurs heures, les victimes de la plaisanterie s'éveilleraient, et seraient les premières à rire du tour qui leur avait été joué. Il n'en fut rien : un jour, puis deux, puis douze se sont écoulés, et les mariés sont toujours dans la même position ; les yeux affreusement ouverts, le visage cadavérique. Les principaux médecins de Lyon sont allés visiter, à tour de rôle, ces deux malheureux, dont l'état est des plus graves. Diverses expériences ont été faites, malheureusement sans résultat, pour ranimer lentement les malades, qu'un réveil subit pourrait tuer ou frapper d'aliénation mentale. Un médecin, assis à leur chevet, suit avec la plus grande attention les progrès de l'empoisonnement, et laisse entrevoir peu d'espoir de sauver les deux époux.

Une enquête judiciaire, a été ouverte, et le bruit court que l'auteur de cette funèbre plaisanterie serait entre les mains de la justice lyonnaise.

—Dans une lettre que vient d'adresser M. de Moltke à l'auteur d'un ouvrage sur la guerre de 1870-71, nous lisons la phrase suivante :

"Une guerre régulière est comme un orage qui ravage rapidement une contrée, mais la féconde en même temps."

Ah! qu'en termes galants ces choses-là sont mises!

C'est à donner envie d'aller féconder l'Allemagne.

—Une amusante bouffonnerie du *Charivari* :

Il existe autour des halles centrales une maison qu'habita Molière, déménagé depuis longtemps.

Un peintre farceur s'avisa que le concierge n'était pas enseigné du mérite de l'auteur du *Misanthrope*. Il entra dans la loge et demanda du ton le plus naturel du monde :

—M. Poquelin de Molière, s'il vous plaît?

Le portier sembla réfléchir un moment, puis elle dit, avec la plus grande assurance :

—Il a logé ici, mais il n'a pas laissé sa nouvelle adresse.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les courtiers marrons d'assessement.

De nouvelles tentatives sont faites par des courtiers marrons d'assessement pour extorquer quelques dollars aux personnes crédules. Le procédé [illegible] consiste à se présenter chez des [illegible] pour [illegible] qui ont de fortes [illegible], et leur [illegible] une réduction [illegible] qu'elles [illegible] informées, et de leur [illegible] faire réduire leurs assessements moyennant une commission. Le président de la compagnie du gaz ayant reçu la visite d'un de ces industriels qui lui offrait de faire réduire les assessements de la compagnie de $140,000 se rendit au bureau de l'administrateur des assessements, M. Stuckes, et fut informé que l'assessement avait été réduit de $75,000.

Il laissa alors échapper quelques mots qui donnèrent à entendre que s'il eût consenti à payer la commission de $1000 qu'on lui avait demandé, la réduction eût été de $140,000 au lieu de $75,000. Une explication fut alors provoquée par M. Bonnabel employé du bureau, et elle conduisit à la découverte de la manœuvre employée par le courtier marron qui, appelé à s'expliquer, se contenta de dire qu'ayant eu vent de la réduction il avait voulu en profiter pour prélever une commission.

Nous savons que de nombreuses offres du même genre ont été faites à plusieurs maisons du second district, mais sans succès.

Ce qui reste à éclaircir pour M. Stuckes, c'est le moyen qu'emploient ces chevaliers d'industrie pour connaître les réductions opérées dans les assessements.

Tentative de Corruption.

Les radicaux ne reculent devant aucun moyen, pour diminuer les majorités démocratiques. Nous avions entendu dire qu'ils avaient essayé d'acheter plusieurs superviseurs des Etats-Unis. Voici un fait particulier que raconte le *Bulletin*.

Mardi dernier, M. Wm. Swear, commissaire des Etats-Unis pour le poll 6 du 8me ward, où il y a eu une majorité de 352 voix pour les démocrates, a été abordé par un nommé Meinpeter qui lui demanda d'ajouter sa déclaration à un affidavit déjà fait par lui et alléguant qu'il y avait eu fraude et intimidation dans le precinct. Kleinpeter dit à M. Swear que s'il faisait cela, Tom Carey, candidat radical pour le Sénat lui ferait avoir une bonne place. M. Swear ayant refusé fut abordé le même soir par Pan Casey qui lui fit les mêmes promesses. Enfin, vendredi comme il était allé à la Douane pour se faire payer on lui dit qu'une loi avait aboli les salaires des commissaires des Etats-Unis.

M. Swear fut alors présenté à M. P. F. Herwig, candidat pour la place de shérif civil, qui lui promit une place à la Douane avec un gros salaire s'il voulait faire ce qu'on désirait de lui. M. Swear refusa et il n'a pas encore reçu le salaire qui lui est dû.

Le grand juri n'aurait-il pas quelque chose à voir dans cette affaire.

Le Département des Incendies.

Nous sommes heureux d'apprendre que le département des incendies s'est décidé à continuer son service dans l'espérance que la nouvelle administration municipale pourra résoudre les difficultés financières qui ne permettent pas à la ville de remplir son contrat. A un meeting des délégués de l'association charitable des pompiers, il a été nommé un comité pour s'informer auprès de MM. Shaw et Boothby des noms des personnes à l'instigation desquelles le Bureau des Ecoles a fait prendre une injonction pour empêcher l'exécution de l'arrangement convenu entre la ville et les compagnies d'assurances. Nous croyons que M. Dibble et quelques autres n'auraient pas volé un bon charivari de la part des pompiers ou une douche de leurs pompes.

Les Illuminations.

La rue du Canal offrait un aspect magique au moment de la réunion des divisions de la procession. Qu'on se figure quinze à vingt mille hommes en ligne sur les deux côtés de chaque chaussée, en grande quantité mille personnes, en grande partie composée de femmes et d'enfants occupant les vastes trottoirs et le terrain vide. Les illuminations des magasins jetaient sur toute cette foule leurs lueurs multicolores et le spectacle était vraiment féerique.

Les clubs avaient brillamment illuminé et la verandah du Pickwick Club attirait tous les regards par son attirail de globes aux couleurs diverses et une immense gerbe de gaz.

Dans la rue du Camp beaucoup de magasins avaient des lanternes chinoises. Le *Times* et le *Picayune* étaient illuminés au gaz et la *Gazette Allemande* avait plusieurs quantité de transparents. Le *Bulletin* avait une arcade de globes éclairés au gaz.

L'Abeille avait un encadrement de globes autour de la verandah et des lanternes chinoises au second et au troisième étage.

Nous avons dit ailleurs que la rue de Chartres s'était distinguée. Tous les autres ont tenu à montrer leur zèle patriotique. Il y avait aussi beaucoup d'illuminations rue Royale. Nous citerons l'établissement de billards de Caro coin Royale et St-Louis, la maison de Jake coin Royale et Orléans, et rue St-Louis le club d'Elite, le nouveau restaurant d'Antoine entre Royale et Bourbon et la maison de l'enseigne Royale.

Accidents.

Au moment où une voiture portant des fusées et qui marchait à quelque distance en avant du cortége, était arrêtée au coin de la rue de Chartres et de la rue Conti en attendant la mise en marche de la procession, une fusée ou une chandelle romaine maladroitement dirigée est venue tomber dans la foule placée sur le trottoir ; un monsieur et une dame qui ont été sérieusement brûlés au visage. On les a fait entrer dans notre bureau et après y avoir reçu les premiers soins ils ont été conduits dans une pharmacie du voisinage. Une autre dame a été atteinte à la tempe gauche et sa blessure qui a paru grave a été pansée par un officier de la marine des Etats-Unis.

Arrivée d'un ex-président.

L'honorable Jefferson Davis, ex-président des Etats Confédérés, est arrivé à la Nouvelle-Orléans et est descendu chez sa nièce madame Stamps. Il aura pu assister à la grande manifestation populaire d'hier soir.

Se chauffant à nos dépens.

Le *Bulletin* prétend que l'administrateur Jim Lewis, administrateur des améliorations est en train de faire sa petite provision de bois aux dépens de la ville, avant de quitter le poste où il a fait si belle économie. Jim Lewis est un homme prudent et il se chauffe du même bois que ses devanciers.

Arrivée d'un aviso anglais.

L'aviso de guerre de la marine anglaise *Bullfinch*, portant trois canons et commandé par le lieutenant Rodney Lloyd, est arrivé dans notre port vendredi dernier. Le commandant, accompagné du consul de Sa Majesté britannique, M. de Fonblanque, a rendu visite aux autorités militaires des Etats-Unis et au maire de la Nouvelle-Orléans.

Le *Bullfinch* doit séjourner dans nos eaux jusqu'à nouvel ordre.

Clergé Catholique.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* :

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque est reparti mercredi, matin pour aller donner la confirmation dans les paroisses en haut du fleuve. Le prélat sera absent trois semaines.

Nomination.

M. l'abbé J. S. Subileau, depuis dix ans déjà vicaire à l'église St-Augustin, a été nommé officiellement curé de la même paroisse et installé à la grand'messe, dimanche dernier, à la place du très regretté Monsieur J. B. Jobert.

L'adversaire de Murphy.

Frank Dorsey, le jeune homme qui a dangereusement blessé John Murphy vendredi, au coin des rues Annonciation et Thalie, s'est constitué prisonnier hier matin et a comparu devant le juge MacArthur qui l'a envoyé à la prison de paroisse pour attendre la tournure que prendront les blessures de Murphy.

PASSERA-T-ELLE OU NE PASSERA-T-ELLE PAS ?—Nous lisons dans le *Figaro* :

Que l'Observatoire frémisse!

Un astronome génevois vient de faire cette découverte navrante, que le passage de Vénus sur le soleil pourrait bien ne pas avoir lieu le 8 décembre prochain, comme il est annoncé.

Voici comment raisonne ce savant :

On a remarqué que les passages de Vénus se reproduisent alternativement tous les cent ans et tous les huit ans.

Le premier qui ait été observé a eu lieu en 1639. Appartenait-il à la série centenaire ou octennale ? Voilà ce qu'on ne sait pas. Sans entrer dans des calculs trop longs, on admet généralement que le passage en question était le second d'une période de huit ans, ce qui remettrait la présentation de Vénus au 4 décembre 1880.

Cependant, en admettant que le premier passage observé fut le premier d'une période de huit ans, on obtient la date plus rapprochée du 8 décembre 1882.

Dans les autres hypothèses, on serait rejeté jusqu'au 3 décembre 1896 !

Et les astronomes qu'on a envoyés aux antipodes pour assister au spectacle, les maintiendra-t-on jusque-là dans leur exil? Dans quel état nous reviendront-ils!

Il paraît que le grand Kepler lui-même a annoncé autrefois un passage qui n'a pas eu lieu.

Néanmoins, consultez les affiches !

—Une bonne plaisanterie du *Paris-Journal*.

En police correctionnelle :

Le président.—Vous n'avez pas de moyens d'existence....

L'accusé, tirant un hareng de sa poche.—Eh bien, et ça?

Profonde stupéfaction du tribunal.

—Sur le boulevard :

—Où en sont les représentations d'*Orphée*?

—On compte donner bientôt les 100 dernières!

—Voulez-vous quelques anagrammes?

L'anagramme de Versailles est : *serras ville*.

Celle de Vignoron est : ivrogne.

Enfin, celle de Dumas du demi-monde est : demi-monde de Dumas.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

LOUISIANE.

Monroe, Mer.—60 hommes de la compagnie B, 3e infanterie, capt. Head commandant, sont partis d'ici ce matin pour la paroisse Lincoln. On dit que la cavalerie a été envoyée de Shreveport dans la même paroisse. Le but n'en pas connu.

Le marshal Selye et le lieut. Hodgson, arrêtés pour mépris de Cour, sont arrivés à Vienne et attendent leur interrogation.

Le shérif Kavanaugh, de Jackson, a arrêté D. M. Jewett commissaire des Etats-Unis, sur un mandat délivré par le juge Trimble, et fondé sur un acte d'accusation dressé par le Grand Juri de Jackson, pour enlèvement du Dr. Louis Sholary. Jewett a fourni une caution de $1000.

On dit que le marshal Selye sera aussi arrêté, quand il sera élargi sur un warrant de Jackson et qu'il sera tenu de répondre pour la coupure des fils télégraphiques et pour d'autres violations de la loi. L'élection pour le Congrès dans ce district dépend du résultat de la paroisse Carroll. L'opinion est que Morey emportera la paroisse, mais on regarde comme étrange que les retours soient si longs à venir.

Mile-Ibério, Lne.—Victor Sognan, Caslmir Wiltz, Edmond Voorhies, Adolphe Patin et Oscar Durand, arrêtés pour violation de *l'enforcement act* dans la paroisse de St-Martin, mercredi dernier, partent d'ici demain soir pour la Nouvelle-Orléans avec le député-marshal Steel pour comparaître devant la Cour de District des Etats-Unis, n'ayant pas fourni caution. La cavalerie est partie d'ici cette après-midi pour St-Martinville.

Les majorités officielles pour Breaux dém., pour le Congrès, telles qu'elles ont été reçues des paroisses suivantes sont : Ibérie, 388, Lafayette, 469, Vermillion, 388, Terrebonne 134, St-Martin, 216, Lafourche, 73, Cameron, 16, Assomption, 63, Calcasieu, 1034, St-Landry a élu 4 membres démocrates pour la Législature et donne à Moncure une majorité de 2000.

Farmerville, La., 7.—Le juge Trimble presse le gouverneur de rappeler le pardon accordé à Selye et au lieut. Hodgson, arrêtés et envoyés en prison pour mépris de cour par la raison que leur conduite en plusieurs circonstances, a été outrageante et oppressive. Les citoyens soutiennent qu'ils ont été outragés par ces hommes et sont indignés de leur conduite pendant qu'ils faisaient des perquisitions dans le pays.

Le juge est sûr que si la loi peut avoir son cours, non seulement dans le cas de leur mépris pour les ordres, mais encore en coupant les fils télégraphiques dans l'affaire d'assaut avec un pistolet sur Mme Patterson et autres affaires, le peuple s'en tiendra à l'action de la Cour ; mais s'ils sont pardonnés et remis en liberté, il est d'opinion qu'ils ne pourraient pas quitter le pays, et grande que serait l'indignation contre les prisonniers.

Avant de quitter Vienne, le juge a pris toutes sortes de précautions pour leur sûreté. A Vienne, ils ont été détenus à la geole où les ont placés Selye et Hodgson, bien qu'ils eussent été arrêtés sans warrants et par la simple force des baïonnettes fédérales. Une grande excitation règne dans le Nord de la Louisiane et les citoyens sont bien décidés à aider le juge Trimble à faire exécuter la loi, ce qu'il fera.

Monroe, 7.—Le lieut. Hodgson et le marshal Selye ont comparu ce matin devant le juge Trimble à Vienne; ne faisant pas cas du writ d'habeas corpus, émis par le juge. Ils ont été condamnés à 10 jours de prison, à $100 d'amende et aux frais.

La sentence est exécutée.

L'affaire de l'abattis des fils télégraphiques viendra ensuite. Le shérif Kavanaugh, de Jackson, est parti ce matin pour Vienne afin d'arrêter Selye au moyen d'un warrant basé sur l'acte d'accusation pour l'enlèvement du Dr. Sholars.

Le bruit court que des pardons ont été envoyés par Kellogg pour Selye et Hodgson.

Le terme moyen de la majorité démocratique dans la paroisse de Catahoula est de 76.

FRANCE.

Paris 7.—L'*Univers* dit qu'on rapporte que l'Italie est sur le point d'adresser un mémoire aux puissances européennes pour appeler leur attention sur les dangers que les intrigues du Vatican font courir à l'Italie ; le mémoire déclarera que le gouvernement ne peut tolérer plus longtemps une conspiration permanente dans sa propre capitale et priera les puissances de discontinuer l'entretien d'ambassadeurs à la cour du St-Père.

ESPAGNE.

Audaye, 7.—Les carlistes rapportent qu'ils ont repoussé deux sorties d'Irun et qu'ils prennent des mesures pour intercepter les forces qui viennent au secours de la ville.

Madrid, 7.—Le grand tableau de St-Antoine par Murillo a été volé dans la cathédrale de Séville.

Bayonne, 7.—Le général Loma avec huit bataillons de troupes républicaines pour renforcer la garnison d'Irun, est arrivé hier dans cette ville. Il y a eu beaucoup d'incendies à Irun depuis le commencement du bombardement, mais ils ont été promptement éteints. On croit que les Carlistes seront obligés de lever le siége.

ANGLETERRE.

Londres, 7.—Une dépêche de Berne au *Daily News* dit que le Pape avait l'intention de recevoir une députation hier matin, mais qu'il est [illegible] en faiblesse quand il est entré dans la salle. Des médecins disent que son indisposition est légère.

PRUSSE.

Berlin, 6.—Les délégués de Shanenberg, Wintorer et Querber, d'Alsace et de Lorraine, ont pris leurs siéges dans le Reichstag aujourd'hui.

Berlin, 7.—Les Puissances du Nord n'approuvent pas les prétentions du Grand Turc à obliger la Roumanie à lui demander son consentement aux traités commerciaux.

AUTRICHE.

Vienne, 7—Herr Loeber, éditeur en chef de la *Presse*, a été interrogé sur la publication dans ce journal des dépêches du comte d'Arnim. Il a refusé de dire d'où venaient ces dépêches.

WASHINGTON.

Washington, 7.—Une dépêche de Vienne à l'*Indépendance Belge* dit que le duc Decazes a notifié à l'Autriche que le gouvernement français est convaincu que l'Allemagne n'a pas inspiré la récente note espagnole et que le cabinet allemand a approuvé au contraire la récente politique de la France en ce qui concerne l'application des lois de la neutralité sur la frontière d'Espagne.

Washington, 7.—La majorité démocratique à la Chambre est à présent de 78, avec 17 de plus à élire. Les Etats qui restent n'ont pas de sénateurs à élire. La majorité radicale au Sénat est réduite à huit, peut-être à six.

Observations Météorologiques.

Washington, 6.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Temps chaud et généralement clair avec des vents du nord et du sud et un léger changement dans le baromètre.

SAVANNAH.

Savannah, 7.—Suivant les retours consolidés reçus au bureau du *News*, Hartridge a une majorité de 2311 dans le 1er district et Smith une majorité de 2184 dans le 2d.

Savannah, 7.—Le steamer St-Louis de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool avec une cargaison de coton en feu. Après l'avoir rempli d'eau pour éteindre l'incendie, il faut maintenant pomper cette eau pour mettre la cargaison à sec. Elle est fort endommagée.

SELMA.

Selma, 7 novembre.—Il ne fait en ce moment la plus grande démonstration qu'on ait jamais vue ici. Une procession aux flambeaux, de près d'un mille de long se promène dans les rues.

La ville est illuminée et le canon tonne. Tout le monde est heureux. Des orateurs distingués parlent à la foule.

Les restes du comte de Charleville, mort dans l'île Staten, mardi, ont été envoyés à Liverpool.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 7 novembre.—On a reçu assez de retours officiels pour pouvoir annoncer avec certitude que le ticket démocratique est élu tout entier.

PASSES.

Passe du sud-ouest, 7.—Arrivé le steamer Mississippi, de New-York.

Passe à la Loutre, 7—Arrivés, la barque espagnole Tarragone en 6 jours de la Havane sur lest ; la barque espagnole Seraphin, en 9 jours de la Havane sur lest ; le navire anglais Maria Stoneman, en 97 jours de Sydney, sur lest.

NEW-YORK.

New-York, 7.—L'affaire de Tilton contre Beecher sera appelée lundi prochain devant la cour de cité de Brooklyn. Moulton a été sommé de comparaître lundi et de répondre à l'accusation de libelle contre Beecher et miss Proctor.

New-York, 7.—Le corps de Geo. E. Lockwood, qui exploitait l'huîtrière près du Fort Indian, Conn., a été trouvé près de la mer, et une longue et profonde balafre qui a coupé la veine jugulaire prouve qu'il a été assassiné. Lockwood était un témoin important pour l'Etat, dans une affaire contre les voleurs d'huîtres, et l'on pense qu'il a été assassiné pour empêcher sa comparution.

New-York, 7.—Le général Sherman a visité la Bourse des produits aujourd'hui et a été reçu avec des acclamations.

Il y a eu 505 décès cette semaine.

M. Murray, de la maison Murray, Meade & Co., marchands de souliers en gros, qui a fait faillite, dit que le passif sera de $650,000. Il attribue la faillite à la crise générale des affaires.

New York, 7.—La majorité de Tilden est d'environ 44,000.

MEMPHIS.

Memphis, 7—W. O. Harvey, de la maison Bly, Harvey & Richardson, Frank M. White, de F. M. White & Cie., et plusieurs autres négociants notables, ont été arrêtés hier soir par le marshal des Etats-Unis L. B. Eaton, sur des mandats qui les accusent d'avoir violé *l'enforcement act* en renvoyant de leur emploi des hommes de couleur qui avaient refusé de voter le ticket démocratique, en août dernier.

Ils ont paru devant le commissaire des Etats-Unis ce matin et ont fourni un cautionnement de $2000 pour leur comparution devant la Cour de Circuit des Etats-Unis à ses prochaines assises.

De plus récentes d'Osceola. Ark., disent que Jack Phillips, ou Dick Naly, qui a outragé une femme blanche, comme cela a été rapporté hier soir, a été envoyé en prison par un magistrat. Pendant qu'on l'y conduisait, il s'est effrayé de la foule qui le suivait et qui grossissait toujours et il a voulu s'esquiver, mais on lui a tiré aussitôt dessus et il est tombé criblé de balles. La femme outragée était le principal témoin à charge.

Memphis, 7.—L'histoire des 500 mandats d'arrestation qui devaient être lancés était sans fondement. Il y a eu seulement cinq actes d'accusation.

Deux banques nationales de cette ville ont présenté des pétitions, à la Cour de Circuit pour obtenir des injonctions contre les taxes spéciales que la ville veut collecter sur les dites banques et les actionnaires.

MODES PARISIENNES.—La *Vie Parisienne* se plaît à consulter sur les côtés élégants et mondains du temps présent, s'occupe aujourd'hui d'un luxe qui va être fort à la mode cet hiver ; l'emploi des plumes, dans la toilette féminine.

Noté, un costume d'automne porté par Mlle de Mont.... y—Il est en cachemire de l'Inde gris cendré. La première jupe a pour garniture des petits volants de faille gris cendré liserés de velours bleu. La tunique princesse est bordée d'une bande de plumes de geai (partie bleue de l'aile). Chapeau Patti, en feutre gris, avec nœuds de velours bleu et une aile de geai.

Voilà de la simplicité élégante.....et coûteuse, n'est-il pas vrai ?

Ces bandes de plumes seront l'ornement le plus recherché de la saison nouvelle, et voilà que ce ne seront plus seulement l'oiseau du désert et le sultan des basses-cours qui en feront les frais. Les petits volatiles seront également mis à contribution. Une étrangère fort élégante ne vient-elle pas de se commander un costume de poult de soie noir avec bordure de plumes de "*canaris*." Calculez combien il faudra—pour satisfaire le caprice de la dame—mettre à mort de ces gentils petits oiseaux, les amours des jeunes filles, la consolation des quinquagénaires délaissées ou incomprises, et supputez le prix d'une garniture qui éteindra des centaines de ces existences chantantes et égayantes.

On prépare aussi des bandes de plumes de paon pour des *failles* gris foncé ; de faisans, et de pintades, pour des cachemires noisettes et fer.

J'ai vu des plumes véritables d'autruches, taillées en ruche garnissant un costume de satin et velours noir. Rien d'aussi joli et d'aussi magnifique à la fois.

La fourrure jouera aussi un très grand rôle dans la toilette cet hiver ; mais comme il n'y a plus de lois somptuaires qui la réservent aux classes privilégiées, et que le petit-gris, l'hermine, l'astrakan, s'imitent merveilleusement et sont portés par tout le monde, une élégante qui se respecte ne pourra guère exhiber que la martre, le vison, le renard bleu et surtout la zibeline, cette fourrure royale.

Voici maintenant un jeu inventé par les châtelaines pour rendre supportables les soirées d'automne.

On a toutes les lettres de l'alphabet—écrites ou imprimées—sur vélin, répétées jusqu'à dix fois. On se réunit autour de la table, on jette les dix alphabets dans une corbeille qu'on agite très fort. Lorsque les lettres sont bien mêlées, on en distribue une quantité indéterminée à chaque joueur, qui est tenu de former, avec ce qu'il a reçu en partage, un ou plusieurs mots, d'où les fautes d'orthographe doivent être sévèrement exclues. Quand on est parvenu à faire un mot, et Dieu sait avec quelles difficultés le plus souvent on vient d'assembler des phrases avec ses voisins, ce qui produit quelquefois des choses fort drôles et fort amusantes.

L'autre jour une dame avait fait : "le rêve" : le monsieur qui la suivait n'avait pu trouver que : "de moi," et la dame qui venait ensuite avait : "pourquoi."

Celui qui a offensé la grammaire ou qui a été impuissant à faire un mot, donne un gage.

—*On lit dans l'Evénement* :

"Nous avons assisté hier à des expériences fort intéressantes dans les bassins de la ville, rue Racine, à Paris, d'un nouvel appareil pour retirer du fond de l'eau les navires et embarcations naufragés.

"Le moyen employé par les inventeurs, MM. Rocco, mécanicien, et Pantineo, ingénieur de Turin, n'est ni difficile, ni compliqué, mais il fallait y songer.

"Il consiste en l'emploi de cylindres de douze mètres qu'on fait descendre au fond de l'eau à l'aide de disques de fonte, et qu'on amarre solidement aux flancs du navire.

"Lorsque les cylindres sont fixés, on enlève les disques, et le navire soulevé par suite de la quantité d'air contenue par les cylindres, remonte à la surface.

"Nous n'avons pas à décrire ici le nouvel appareil dans tous ses détails, mais nous pouvons dire que l'expérience tentée hier a parfaitement réussi et qu'un grand pas est fait dans le sauvetage des navires submergés."

—Parmi les dépêches que l'administration des télégraphes a fait mettre au rebut cette année, parce que le sens en échappait aux employés, le *Petit Journal* en cite une des plus curieuses. Elle contient ces seuls mots : "3e épître de Saint-Jean, versets 13 et 14...."

Notre confrère a eu l'idée fort simple, mais qui n'était pas venue, on le comprend facilement, à l'esprit des employés, d'ouvrir la Bible à ces indications : Les deux versets 13 et 14 de la 3e épître de Saint-Jean sont ainsi conçus :

"J'avais plusieurs choses à vous dire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume et de l'encre ;

"Parce que j'espère vous voir bientôt ; alors nous nous entendrons de vive voix."

Cette rédaction originale constituait, comme on le voit, une vraie économie de transmission.

—Un mot inédit d'Alexandre Dumas père :

Il donnait un jour à dîner à des gens d'affaires. Son domestique lui demande quels vins il faudra servir à table.

—Au commencement du repas, répondit l'écrivain, tu donneras ce qu'il y a de meilleur dans la cave.... Puis tu guetteras la conversation, et quand tu entendras un seul de mes invités dire : Moi qui suis un honnête homme.... tu pourras servir ce que tu voudras !

—L'autre soir, au foyer d'un théâtre de premier ordre, un auteur, que je ne nommerai pas, entre et se met à déchirer à vilaines dents bon nombre de ses confrères, puis quitte le foyer sans doute pour aller continuer son débinage dans un autre.

—Tudieu! s'écrie l'acteur D....., quand il fut sorti, voilà un petit camarade qui vous a bientôt fait dix imbéciles.

—C'est neuf de plus que n'en a fait son père, riposta Théodore Barrière.

LES MILLIONS D'UN PAUVRE HOMME.—Le nommé Perrot, âgé de soixante-douze ans environ, avait occupé à Saint-Eustache, à Notre-Dame-de-Lorette et à Saint-Roch, le poste en apparence peu lucratif de donneur d'eau bénite. Cet individu, raconte le *Droit*, portait des vêtements qu'il ne renouvelait que lorsqu'ils tombaient en loques, ne mangeait le plus souvent que du pain sec et ne buvait que de l'eau.

Il y a un mois Perrot mourait dans une propriété à Issy, rue Notre-Dame-des-Champs, 1. Le commissaire de police, qui ignorait que la propriété appartenait au défunt, chez lequel il n'avait d'ailleurs trouvé ni linge, ni chemise, dut délivrer un permis d'inhumer aux frais de l'administration.

Quelques jours après, on apprit que Perrot avait un logement à Paris, rue d'Argenteuil, 32. Il y avait trente ans qu'il y avait loué une mansarde située au cinquième étage, et dans laquelle il n'avait pas couché depuis vingt ans.

Le juge de paix apposa les scellés. Aucun héritier ne s'étant présenté, le Domaine, représenté par quatre employés et le juge de paix, faisait avant-hier, la levée des scellés et procédait à l'inventaire.

Le mobilier se composait d'un lit dans un état de vétusté complet, d'un bahut vermoulu et de deux chaises, dont l'une était hors de service.

En déplaçant ces meubles chargés d'une épaisse couche de poussière, on mit à découvert environ cent cinquante cachettes. On trouva des sacs d'argent, des billets de banque, de l'or, partout : dans le prie-dieu, dans la paillasse, sous des haillons, derrière des livres.

Voici le montant des valeurs trouvées : 120 fr. en petite monnaie, 8,000 fr. en or, 18,000 fr. en argent, 21,000 fr. en billets de banque, sans compter les obligations.

Ces liasses de billets de banque, ces amas d'or et d'argent formaient le plus singulier contraste avec l'aspect sordide du galetas.

On présume que la propriété d'Issy renferme un trésor ; car Perrot possédait une cassette en fer-blanc qu'on n'a pas retrouvée.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 7 novembre 1874.

Comptoir d'Echange (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
7 nov..........	1,348,441 32	124,609 34
Même temps la semaine dern...	$1,496,441 41	$[illegible]
Total de la semaine dern.....	2,085,304 60	[illegible]
Total de la semaine préc.....	7,345,178 72	786,368 72

Nous devons à l'obligeance de M. L. N. Maynard, directeur du N. O. Clearing House, l'état des banques associées, pour la semaine expirée le samedi, 31 octobre :

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$15,000	
Currency,		$[illegible]
Prêts		120,000
Dépôts,		134,000

Le marché monétaire a été quelque peu calme aujourd'hui. Les offres sont assez nombreuses aux banques et le sont moins dans les rues. Il n'y a pas de variations dans les taux.

Nous continuons de coter le papier de commerce, avec ou sans garanties collatérales, à 9 à 12 pour cent, et 15 à 18 celui de second ordre (quelque transactions, de temps en temps, à 3 pour cent par mois ; les billets hypothécaires de premier ordre à 10 à 11 pour cent par an et ceux du second à —.

L'or a ouvert à 109 7/8 à 110 1/8 contre 110 1/8 à New-York, et, après un mouvement assez prononcé, a fermé à 110 à 110 1/4 contre 110 1/4 à New-York. Les transactions comprennent $43,000, dont $1000 à 109 7/8, $7000 à 110, $15,000 à 110 à 110 1/8 $1000 à 110 1/4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 105 1/4 à 107, les piastres mexicaines à 96 1/2 à 97, or.

La hausse de l'or et des traites à New-York, celle du change américain sur notre place ont fait fermer le Sterling à une hausse de 3/10 pour cent. Les opérations s'élèvent à 38,000 livres, dont 8100 connaissement et clear No 1 à 528 à 528 1/2, 1000, 1500 do, 2500 do et clear No 1, 3000 clear No 1 à 528 1/2, 3000 connaissement à —, 20,600 do à 529 1/2 à 529, 1200 de banque à 532.

Les francs ont légèrement haussé ; on a vendu 465,000, change de commerce, y compris 35,000 et 100,000 à 4.76 1/4 à 4.75, 50,000 à 4.75 3/4, 30,000 et 100,000 à 4.75, 150,000 à —. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 528 à 529 le connaissement et clear No 1 et 532 les traites des banques ; les francs, à 4.76 1/4 à 4.75 les traites de commerce et 4 72 1/2 celles des banques ; les marcs d'Allemagne à 103.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

La demande de bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, s'est ralentie, et les offres ayant été fortes, il y a eu baisse de 2 pour cent ; le taux de la clôture a été de 37. Les transactions comprennent $7000 à 38 3/4, $5000 et $3000 à 39, $4000 à 40.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville. Les certificats d'allocations, les mandats de la police métropolitaine ont encore été cotés à 44.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de l'Etat ; les anciens ont encore été cotés à — à 10 et, les nouveaux, à 45c.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 7 nov. 1874.

COTON—Les ventes aujourd'hui se sont élevées à 3350 balles à des prix irréguliers mais qui n'exigent aucun changement dans nos cotes que nous reproduisons.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior........	— à —	.... —
Low ordinary....	— à —	.... —
Ordinary.........	11¼ à 11¾	.... 11¼
Strict ordinary	12¼ à 12¾	.... —
Good ordinary	13 à 13¼	.... 13¼
Strict good ord	13¼ à 13¾	.... —
Low middling	13¾ à —	.... 13¾
Strict low mid	14 à —	.... —
Middling........	14¼ à —	.... 14¼
Strict middling	14¼ à —	.... —
Good middling	14¼ à 14½	.... 14½
Middling fair	14¾ à 14¾	.... 14¾

Il y a en voie de chargement 71,860 balles dont 36,000 pour Liverpool, 18,000 pour le Hâvre, 5,900 pour Brême, 2000 pour l'Espagne, 300 pour la Méditerranée, 4000 pour le Nord, et 3000 pour la mer du Nord, ce qui laisse environ 36,306 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874	balles.	15,988
Arrivé depuis le der. état	7,876	
Précédemment	198,458	206,334
		222,367
Expédié aujourd'hui	2099	
Expédié précédemment	116,712	137,719
Stock sur place et à bord		
non expédié		84,577
Stock. même temps l'an dernier		69,213

TABAC—On n'a fait qu'échantillonner aujourd'hui et nous n'avons pas entendu parler de ventes. Stock en vente 2890 boucauts. Reçu 59 boucauts. Expédié 25 à Brême, et 3 à New-York, stock en mains 4547 boucauts.

Nous cotons : Inférieur lugs 9 à 9½ c.; medium à fine 10 à 11¼ c. ; low leaf 12 à 12¾ c.; medium 13 à 14 c.; good to fine 15 à 16¼ c.; sélections 17½ à 20 c.

SUCRE—Reçu 609 boucauts. La demande est bonne. Inférieur 5 à 6¼ c. la livre ; good fair, 7¼ à 7½ c.; fully fair, 7¾ à 8 ; prime, 8¼ ; strictly prime, 8½ ; fair centrifugal 8½ jaune clarifié, 9½ à 9¾ c.

MELASSE—Reçu 1600 barils. Centrifuge 52c. le gallon ; Common, 55c.; fair 60 à 61c. prime, 62 à 64 ; strictly prime, 65 à 68.

FARINE—Vendu au dehors 7010 barils aux prix suivants : double extra à $4 50 à le baril ; low treble extra, $5 ; choice extra, $5.25 ; good treble extra $5 50 à 65 ; choice treble extra, $5 75 à $5 75 ; choice extra, $5 75 à $6 75. Vendu sur change 77 barils double extra à des conditions particulières.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Le marché est ferme. Epaules 8c. la livre ; au détail, épaules 8¼ c.

JAMBON—Fresh sugar cured, 14 à 14¼ c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, 14 à 14¼c. la livre ; en barillets, 15. Au détail, cotterçons, 14¾c ; en barillets, 15¼ c.

BACON—Epaules, 8¾ c. la livre ; clear rib sides, 13¼ ; clear sides, 14 à 14¼ c. Les prix au détail, sont de ¼ à ½c. plus forte que ceux ci-dessus.

PORC—Mess, $24 à $24,50 le baril ; au détail $25,50.

WHISKEY—Rectifié de la Louisiane, $101 à $1 03 ; choix de l'Ouest $1 01 à $1 05.

MAIS—Vendu, 450 sacs aux prix suivants ; Mêlé, $1 03 le boisseau ; jaune, 1 05 ; choix blanc, $1 10.

AVOINE—choix 68 à 70c. le boisseau.

SON—$1 02½ à $105 les 100 livres.

FOIN—Choix, $26 50 à $27 50 le tonneau.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent de $4.50 à $5 la douzaine ; les poulets, $2 50 à $3 ; les canards, $3 ; les oies, de $5 à $6 ; les dindes $9 à $12. Les grosses volailles de la Louisiane valent de $3 50 à $4 ; les poulets, de $2 à $3 50 ; les canards, $2 à $3 ; les oies, $5 à $6 ; les dindes $12 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 18 à 22 c. la douzaine ; ceux de la Louisiane 28 à 30.

BEURRE—L'Inférieur de Goshen 30 à 35 c. la livre ; medium, 35 à 38 ; choix 40 à 42 c. ; l'inférieur de l'Ouest vaut de 20 à 25 c. la livre ; medium, 25 à 28 ; choix, 30 à 32.

POMME DE TERRE—Vendu 340 barils New-Yorks Early Rose, à $2,75 le baril ; les oignons de l'Ouest, valent de $1 50 à $2 75 ; ceux du Nord, $3 50 à $5.

CAFÉ.—Les cotes sont nominales. Stock en mains 3,000 sacs. Stock en première mains 3,800 sacs. Nous cotons par cargaisons : Ordinaire 17¼ à 20c. (or) la livre ; fair 18¼ à 19c ; good 19¼ à 19¾ prime 19¾ à 20.

SEL—Nous cotons : Coarse $1.20 à 1.25 le sac ; fine $1.45 à $1.50. Le Turks Island est rare et vaut de 95 c. à $1 le sac de 2 boisseaux.

RIZ—La qualité de riz sur le marché est meilleure, et les prix sont fermes. Stock en mains, 4796 barils. Les ventes de la semaine passée se sont élevées à 10,606 barils. Nous cotons : Louisiana No. 2, 3¼ à 4 c. la livre ; common, 4¼ à 5 c. ; ordinaire, 5¼ à 6 ; fair, 6¼ à 6¾ ; prime, 7 à 7¼ ; choix, nominal.

PEAUX.—Les peaux vertes de la campagne valent de 9 ½ 10 c. la livre ; dist, 16 à 17 c. ; peaux salées sèches de 14 à 15 ; steer des abattoirs de la ville au-dessus de 85 livres, 10 c ; de 70 à 84 livres, 9½c.; au-dessous de 70 livres, 8½ c.; peaux détachées, 9 c. ; kips de 20 à 24 livres, 12 c. ; kips de 25 à 30 livres, 10 c.; peaux de veaux, 75 c. pièce.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

7 novembre 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas.....	381	[illegible]	[illegible]
Veaux.......	7	128	[illegible]
Cochons.....	—	[illegible]	[illegible]
Moutons.....	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches laitières.....	—	—	64

Prix des bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net..	—	—
Bœufs du Texas marche au mâle par livre net..	—	—
Bœufs du Texas, [illegible]	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 2me qualité..	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité..	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1me qualité..	[illegible]	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv., gr..	[illegible]	[illegible]
Cochons du Texas, par livre, gr..	[illegible]	[illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête..	[illegible]	[illegible]
Moutons, 2me qlt., par tête..	[illegible]	[illegible]
Moutons, 3me qlt., par tête..	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête..	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 2d qlt., par tête..	[illegible]	[illegible]
Veaux de lait par tête..	[illegible]	[illegible]
Veaux d'un an par tête..	[illegible]	[illegible]
Chèvres, par tête..	[illegible]	[illegible]
Bœufs, prix moyen par livre..	[illegible]	[illegible]
Porc..	[illegible]	[illegible]
Veau..	[illegible]	[illegible]
Mouton..	[illegible]	[illegible]

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express..........................7 heures A. M.
Malle............................5 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 3 heures du matin.

Train d'agrément pour les villes du Golfe, le samedi à 3 heures de l'après-midi.

Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope......7·45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne......7 h. du matin
Départ du train de Brashear..........7.30 du matin

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1874.

DEPECHES EN DOUANE.

Steamship Cortes, Kemble, pour New York.
Steamship Western Metropolis, pour N York.
Steamship Jamaica, Winder, pour Liverpool
Steamship (al) Strassburg, pour Brême via la Havane et Southampton.
Steamship Juniata, Catherine, pour Philadelphie via Havane.
Steamship (esp) Pomio, Pertanda, Liverpool
Steamship Mississippi, Wright, pour Liverpool
Steamship Amite, Adams, pour Pensacola
Navire (ang) Caterina, pour Liverpool
Navire Dalton, Palmer, pour Havre

ARRIVÉS.

Steamship Mississippi, de New York.
Steamship New Orleans, Chase, de New York.
Navire Caterina, St Clair, de Londres
Barque David McNatt, Steward, de la Havane
Barque (esp) Virgin de Montserrat, Margam, de la Havane
Schooner Anna, ——, de New York

BATEAUX A VAPEUR.

Selma, ——, de Pensacola via Mobile
Sunbeam, Jackson, Brothers, du bas de fleuve
Hunter, Redwick, du bas du fleuve
Petar City, Gall, de St Louis avec 1 barges.
Trenton, Quatrevaux, de Washington
Robinson, Bienvenu, de Grand Ecore
St John, Barranco, de Baton Rouge
My Tete, Aucoin, de Donaldsonville
Maria Ida, Reymond, de Convent Landing
Wallace, Bull, du bas du fleuve.
Warwreck, Gleason, de Bonnet Carré
Towboat Leviathan, Caldwell, des Passes.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (esp) Carmen, ——, de Santiago de Cuba
Barque (norv) Leif Erickson, Mathiesen, Havre
Schooner Gertrude Howes, Ward de Mantanzas
Navire Beethoven, Smith, de Londres via Savannah

Navire (aust) Trea, ——, de Carthagène
Navire (ang) Livingstone, Hilton, de Anvers
Navire Tammanan, Wilder, de Brême
Navire Thomas, ——, de New York
Barque (esp) Udotis, ——, de la Havane
Barque (esp) Nueva, ——, de la Havane
Barque (ang) Tindo Termaechie, de Rotterdam
Barque (esp) Mayes, Prerol, de la Havane
Barque Orion, Bergh, de Liverpool
Barque (esp) Jesus, Marchal, de la Havane
Barque Sarah, Tilly, de Boston
Brick (esp) Nueva Legar, Giberman, Havane
Brick Waverley, ——, de Baltimore
Schooner Williams, Filmer, de bayou Goula
Schooner Lily of the Valley, Leitch, de Utilla

EXPORTATIONS.

HAVRE—Par navire Dalton—[illegible] balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Pomio—[illegible] balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par navire Caterina—[illegible] balles coton, divers à ordre
PHILADELPHIE—Par steamship Juniata—175 balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Mississippi—3668 balles coton, divers à ordre
PENSACOLE—Par steamship Amite—divers à ordre
NEW YORK—Par steamship Western Metropolis—2740 balles coton, divers à ordre
NEW YORK—Par steamship Cortes—[illegible] balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Jamaica—[illegible]
BREME VIA HAVANE ET SOUTHAMPTON—Par steamship Strassburg—pour Brême—2600 balles coton, divers à ordre.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans—marchandises assorties.
NEW YORK—par steamship Mississippi—marchandises assorties à ordre
UTILLA—Par schooner Lily of the Valley—1310 régimes bananes, 1680 figues bananes, 5000 cocos, 10 barils oranges, 11 barriques via à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

GRAND ECORE—Par steamer Robinson—[illegible] balles coton, 11 boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, divers à ordre
BATON ROUGE—Par steamer St-John—[illegible] balles coton, 222 boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, [illegible] demi barils mélasse, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Henry Tete—[illegible] boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, [illegible] divers à ordre
CONVENT LANDING—Par steamer Mary Ida—[illegible] boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, [illegible] divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Wallace—[illegible] barils mélasse, divers à ordre
BONNET CARRE—Par steamer Warwreck—[illegible] boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship City of Galveston, Evans, parti 4 nov.
Steamship New Orleans, Dearborn......parti [illegible]
Steamship Mississippi, Crowell......parti [illegible]
Brick Nettie, Mackie......charg. 21 oct
Brick Mariposa, Fletcher......exp. 15 oct
Schooner Sullivan Sawin, Rich......[illegible]

PHILADELPHIE

Steamship M. B. Sargent, [illegible]......exp. 26 oct
Schooner W M Bonnell, Kelly......exp. 26 oct

BOSTON.

Navire Union, Gressland......parti 24 oct
Barque Sarah, Tilley......parti [illegible]

DAMARISCOTTA, Me.

Barque Bristol, Bennett......exp. 21 oct

QUEBEC.

Navire Canterbury, Taylor......exp 23 oct
Navire Celestial Empire, Leslie......exp 26 oct

YARMOUTH, N. S.

Navire Peter Young, Perry......parti 1 oct
Navire [illegible]......parti [illegible]

MONTREAL.

Steamship Earl of Lonsdale, Rogers, parti 16 oct

HAVANE.

Barque David McNatt......partie 26 oct

SAVANNAH.

Navire Bethoven, Smith......parti 23 oct
Barque Massalie Rio......partie 23 oct

LIVERPOOL.

Steamship State of Alabama, Flint......charge 1 nov
Steamship Tehan......charg. 16 oct
Navire Bristol, Mitchell......parti 10 oct
Navire John Rutherford, O'Neil......partie 1 oct
Navire Chas Davenport, [illegible]......parti 7 oct
Navire Harewood, [illegible]......parti 1 oct
Navire Genessee, Perry......parti 1 oct
Navire Lake Superior, [illegible]......[illegible]
Navire Minnie of Gurow......charg. 1 oct
Navire Frigo, [illegible]......parti 17 sept
Navire Bresbans, Liebe......charg. 1 oct
Navire Frenchmen, Durham......charg. 21 oct
Navire Tremont, Percy......parti 12 oct
Navire Caledonia, Potter......parti 10 oct
Navire Tiger, Miller......charg. [illegible]
Navire W. M. Jenkins, Durkee......charg. 14 oct
Barque Alliance, Lambert......parti 16 oct
Barque Undine, Hollberg......parti [illegible]
Barque Adriatic......parti [illegible]
Barque Rangoon, Yarmouth......parti 6 sept
Barque Jasper, Burgh......parti 14 sept
Barque Carolina, Fisher......parti 1 oct
Barque Yarmouth, Raymond......parti 1 sept
Barque st. Olaf......parti 1 oct

LONDRES.

Navire Talbot, Bolton......exp 21 sept
Navire Stehed, Andersen......partie 22 sept
Barque N. C. Kjerhaard, Knudsen, partie 4 sept
Navire Terra, Nissen......parti 4 oct
Navire St Andrews, Bird......parti 16 oct

BRISTOL.

Navire Ostra, Adler......exp 21 oct
Navire Emily Augusta, Day......parti 16 oct
Navire Charter Oak, Ross......parti 20 sept
Navire Uncle Joe, Nichols......parti 10 oct
Barque Abeona, Thorensen......parti 11 sept
Barque Rosetta McNeil, Bryant......parti 21 sept
Barque Inca, Moran......parti 1 oct

WATERFORD.

Barque Aphrodite, Bess......partie 23 sept

FALMOUTH, ANG.

Barque Tahuta, Yeoman......partie 17 sept

BARROW.

Navire Frigia, Jones......parti 3 oct

NORTH SIDNEY.

Navire Maria Stoneman, Simonsen, parti 12 oct

CARDIFF.

Navire Agnes, Davis......parti 14 oct
Barque Abeona, Kohlm......parti 25 sept

NEWPORT, GALLES

Barque Professor, Jensen......parti 26 oct

ANVERS.

Navire Mallo, Card......parti [illegible]
Navire Nile, Proctor......parti [illegible]
Barque Trinidad, Tokey......parti [illegible]
Barque Gerda, Rasmussen......partie 29 sept

GLASGOW.

Navire Maid of Orleans, Houston......parti 28 sept

DUBLIN.

Navire Ben Jonson, Bennett......exp. 28 sept
Barque Abraham......partie 3 sept
Barque Alice and Ada, Tower......partie 1 sept

DEAL.

Navire S P Thurlow, Talbot......partie 7 sept
Navire Ann Mary, Campbell......parti 29 sept
Navire Emily Augusta, Walters......parti 15 oct
Navire Harry Morse, Patten......parti 4 oct
Navire Waverley, Taylor......parti 16 oct
Navire Annie Burrill, Bisbrill......parti 12 oct

GLOUCESTER.

Barque Alpha, Nelson......parti 12 oct

HAVRE.

Barque Leif Erickson, Mathiesen, partie 17 sept
Barque Helvyan, Hardie......partie 5 sept
Barque Prince Napoléon, Barre......partie 21 sept
Barque Over Odd, Johansen......partie 10 oct
Barque N. S. Petersen......partie 12 oct
Barque Viga, Loppardis......charge. 12 oct

BORDEAUX.

Navire Theobald, Adams......parti 8 oct
Barque Amélie, Terebossin......parti 6 sept
Barque Globe, ——......char. 28 sept
Barque Pruthy, Andersen......partie 16 oct

MARSEILLE.

Barque Simonte, Viviana......parti 28 oct
Barque Imperator, Jensen......parti 1 oct
Barque Malgarette......charge. 12 oct

BREME.

Steamship Feldmarschal Von Moltke..parti 20 oct

BREMERHAVEN.

Barque Adolf Schultze......partie 17 sept
Barque Henrietta, Edwards......partie 5 oct

HAMBOURG.

Navire Victoria, Warren......parti 22 sept

GENES.

Barque Dolphino, Brignoli......en cha. 24 sept

CETTE.

Barque Caurilier, Léparré......parti. 18 oct

CADIZ.

Navire Light Brigade......parti 1 oct

MALAGA.

Barque Castor, Danielsen......exp. 3 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Merritt, Campbell......parti 7 oct
Navire Seaborth, Keen......parti 11 oct
Barque Brightest, Still......partie 1 oct
Barque Avondale, Doyle......partie 1 oct
Barque Laura......partie 1 oct
Barque Florence Chipman, Farr......partie 12 sept
Barque Advance, Pe......parti [illegible]
Brick Mississippi, Rogers......parti 29 sept
Schooner Goleonda......parti 1 oct

TEXEL.

Navire Harry Morse, Patten......parti 22 sept
Barque Thermopylae, Christensen......parti 27 sept

PERNAMBUCO.

Barque New England, Baxter......partie 1 oct

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 7 novembre 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN à 11 heures du matin jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres ne [illegible] [illegible] de dire si elles sont annoncées.

A	
Artigue Pierre	Garcia Alfonso
B	L
Brunet George	L'Ala Francesco
Branté Pascale	Lavassas Charles
Bourgoy Victor	Le-Sueir Giuseppe
Barelli [illegible]	Lacombage L A
C	M
Chanchamont Francois	Manuel M
Carbajal Vicente	Martinka Salvatore
Cohn C B	Marinos Indaleta
Carbery Edward H	Monsieur Leonardo
Cohn Geory	Moses Samuel
Commato Natale	Meleyer Francis
Conevari Carlo	O
Cezerra Anselmo	Orsinta Geo Battista
Coteau F Stanislas	P
D	Piazzoro Luigi
Duncan WT	Pablo Manuel
Dervern Alfred	Petit J Pierre Bastara
Dubois Etienne	Pesco Gio Battista
De Galbery G	R
Dardon Bernard	Rafaelson Michele
E	Ramiro Marcelino
Estevie Arthur	Rubio Jacob
F	S
Fernandez Ygnacio Jacinto	Sylvand Henry
Freddie Louis	Surgeria Pierre
Fortunier Albertine	Santini Antonio
Florestie Sané	T
G	Villasaia Léon
Glavion Mariano	Vagliano Giovanni
Gordon Frangois	Vittone Pierre
Goyle Caspe	Villaro Jean
	Vollers Joseph

G. W. BURGOLD, Maître de Poste